

L'Adresse

M. Lincoln: Tout d'abord, madame la Présidente, avec tout le respect et la courtoisie que je dois au député avec qui j'ai eu des contacts souvent très cordiaux, je pense qu'il ne devrait pas être réellement présent, en esprit du moins, lorsque j'ai lu mon discours, parce que la moitié du discours parlait d'environnement.

J'ai parlé de la protection des écosystèmes, d'une différente façon de vivre, des ressources en eau. Le gros de mon discours portait sur l'environnement. Alors je m'excuse s'il n'a pas écouté, mais je pourrais lui transmettre une copie avec grand plaisir.

Pour ce qui est de votre seconde question, vous savez nous sommes ici un parti tout à fait démocratique. On a un caucus et on a des façons de faire qui sont tout à fait démocratiques.

[Traduction]

Mme Deborah Grey (Beaver River): Madame la Présidente, je veux d'abord vous féliciter de votre nomination. Je vous souhaite bonne chance. Dans l'exercice de mes fonctions de députée, je vous ai côtoyée pendant un mandat; aussi, vous pouvez compter sur mon appui et sur celui de mon parti. Nous ferons tout notre possible pour vous aider à vous acquitter de vos fonctions au fauteuil.

Je veux aussi féliciter les autres vice-présidents qui ont été nommés et le Président de la Chambre qui a été élu l'autre jour. À mon avis, c'est là un signe que la présente législature sera sans précédent dans l'histoire du Canada. Alors qu'il ne restait plus que deux noms sur le bulletin de vote, qui d'entre nous aurait pu, sans être mathématicien, imaginer que le cinquième tour ne serait pas le dernier et que nous devions revenir pour un autre tour?

En lisant les journaux d'hier, j'ai appris que c'est grâce à moi seule que M. Gilbert Parent s'est vu confier la présidence. Cela a piqué ma curiosité et m'a étonnée. On m'a demandé si j'avais bel et bien fait pression sur les députés de mon parti pour qu'ils appuient ce candidat et si j'avais exercé mes talents de persuasion à cet effet.

Je voudrais que tout le monde sache que si j'avais vraiment utilisé mes talents de persuasion, le tout se serait terminé en trois tours et non pas au bout de six. Félicitations. Un travail excitant, certes, mais très important vous attend. Vous et tous les autres qui assumerez la présidence pourrez compter sur notre collaboration.

Je voudrais aussi remercier sincèrement les électeurs de la circonscription de Beaver River. Comme vous le savez, je représente cette circonscription à la Chambre depuis mars 1989. J'ai été présente ici pendant presque toute la durée du dernier mandat. Durant la campagne de 1993, notre slogan invitait les électeurs de Beaver River à réitérer l'exploit. Évidemment, notre circonscription avait une chance unique de s'illustrer dans l'histoire canadienne en réalisant une députée réformiste.

Je veux simplement dire que mon travail à titre de députée fédérale de Beaver River c'est d'être au service des électeurs qui ont jugé bon de me réélire. Je suis fière et très honorée qu'ils m'aient à nouveau choisie pour les représenter. Je suis également très heureuse que la part des suffrages que j'ai obtenue soit passée de 50 p. 100 en 1989 à un peu moins de 60 p. 100 en 1993. Comme devraient le savoir tous les députés, le jour du scrutin

nous n'avons qu'une seule voix à exprimer et ce n'est pas nous qui sommes responsables de notre présence ici ce soir, mais bien les électeurs qui nous ont fait confiance. Nous savons qu'ils souhaitent un changement.

Permettez-moi encore de remercier la population de Beaver River, cet extraordinaire microcosme du Canada. Même s'il y fait un peu froid ce soir, c'est une région qui compte de merveilleuses richesses agricoles, pétrolières et naturelles. L'agriculture et l'industrie pétrolière sont deux importants secteurs d'activité de la circonscription de Beaver River. Malheureusement, le discours du Trône que j'ai examiné à fond reste muet sur l'un et l'autre.

Il y a des lacunes, mais nous nous emploierons à ce qu'elles soient comblées, car il s'agit d'industries et de ressources importantes pour ma circonscription et de nombreuses autres régions du Canada.

• (1855)

J'aimerais également féliciter le premier ministre et les nombreux députés qui ont été réélus à la Chambre. C'est fantastique! Comme vous le savez, il y a eu certains changements importants. Il y a parmi nous de nouveaux visages. Bienvenue à ceux et celles qui ont été réélus et félicitations à ceux et celles dont c'est le premier mandat. C'est formidable de voir tant de nouveaux visages. Je suis ravie.

Quand la Chambre a été dissoute en juin, nombre de mes collègues de la dernière législature m'ont témoigné leur amitié, et je leur en suis reconnaissante. «Deborah, m'ont-ils dit, quand tu vas quitter la Chambre à la fin juin, vois si tu peux te faire des amis.» Madame la Présidente, je puis vous assurer ce soir que des amis, je m'en suis fait, tant sur le plan personnel que sur le plan professionnel.

Pour commencer, je me suis mariée cet été. Le 7 août exactement. J'ai épousé Lewis Larson.

Des voix: Bravo!

Mme Grey: Quelqu'un a fait remarquer à notre mariage que les risques d'être frappé par la foudre après l'âge de quarante ans étaient plus grands que les chances de se marier pour la première fois. Nous faisons donc l'histoire canadienne jusqu'au bout. C'était absolument merveilleux!

Ce que j'apprécie par-dessus tout chez mon partenaire, c'est de pouvoir compter sur son appui quand je rentre le soir à la maison. Il est pour moi la personne la plus importante. Quant aux amis, j'ai tout fait pour en trouver et, à mon avis, j'ai assez bien réussi. D'un caucus d'une personne, je suis devenue une personne d'un caucus. Ce que je préfère nettement. C'est vraiment fantastique!

Merci encore de l'appui que vous m'avez manifesté jusqu'ici à la Chambre. Je me réjouis à l'idée que nous allons travailler ensemble.

Sans plus attendre, je tiens à rendre hommage au député de Kamloops. Je signale—la vie nous réserve de ces surprises!—que j'ai réchauffé son siège et qu'il a réchauffé le mien. Voilà que notre jeu de la chaise musicale est terminé et j'en suis fort aise. J'espère qu'il apprécie le confort du siège que j'ai réchauffé pour lui pendant des années.